Riæi Gay et surtout *bulgaricum* Uechtr., dont il diffère par sa capsule moins grosse, ses sépales apiculés, moins hispides, etc.

3° CENTAUREA HYPANICA Pacz. — Plante charmante, affine des *C. Besseriana* DC., *polyclada* DC. et *arenaria* MB. Remarquable par ses capitules d'un blanc d'argent, ses fleurons blancs, tubuleux, ses feuilles 3-5-fides, vertes en dessus, un peu floconneuses en dessous, ses rameaux nombreux, assez divergents.

Ces trois espèces croissent dans la province de Cherson, où elles ont été récoltées par Fédossejew.

Quant aux plantes de la Russie d'Europe contenues dans l'herbier sus-mentionné (environ 5 500), voici les noms des principaux collecteurs, qu'il faudra ajouter à ceux déjà cités : Antonow (plantes de Nowgorod), Alexeenko (plantes d'Iekaterinoslaw), Bjelezky (Kazan, Poltawa, Simbirsk), Borsczew (Czernigow), A. Busch (Kazan), N. Busch (Livonie, etc.), Fédossejew (Cherson), Flörow (Wladimir), Fomin (Livonie, Saratow), Ispolatow (Pskow), Kupffer (Livonie), Kupzis (Iekaterinoslaw), Pabo (Cosaques du Don, Crimée), Petunnikow (Moscou), Puring (Pskow), Rodd (Orembourg, Perm, Oural central), Rudmin (Witebsk), Skestakow (Podolie), Schröder (Kazan), Skalosubow (Perm), Süsew (Orembourg, Perm, Oural), Tranzschel (Saratow), Westberg (Livonie).]

M. Battandier a adressé à la Société la communication suivante :

NOTES SUR QUELQUES PLANTES D'ALGÉRIE; par M. BATTANDIER (1).

Ranunculus rupestris Gussone. — D'après Sv. Murbeck (*Contributions à la Flore du nord-ouest de l'Afrique*, Lund. 1897), c'est à cette espèce qu'il convient de rapporter le *Ranunculus* des montagnes de l'Algérie appelé tour à tour par les floristes algériens *R. blepharicarpos* Boissier et *R. Warionii* Freyn. Je ne connais point la description originale de cette dernière plante et ne puis rien en dire, mais nous n'avons sûrement en Algérie que deux espèces dans ce type, à savoir : le *R. spicatus* Desf., limité au littoral d'Alger, et l'espèce montagnarde que Murbeck rapporte avec raison, je crois, au *R. rupestris*. Le *R. blepharicarpos* Boissier est bien voisin aussi et n'est peut-être qu'une variété de ce même type, mais en tout cas cette variété serait limitée à l'Espagne, où existe aussi le *R. rupestris* (Conf. Willk. *Prodr. Fl. Hisp.*, vol. III, p. 981, *addenda*).

(1) Les espèces marquées d'un astérisque sont nouvelles pour la flore algérienne.

Fumaria rupestris Boissier et Reuter var. *maritima* Batt., *Fl. d'Alg.* et exsic. — Cette remarquable plante se retrouve sur tout le littoral oranais, de Rachgoun à Mostaganem. Elle y est très rare. Elle ne quitte jamais le bord de la mer, sables ou falaises. Je ne la connais abondante que sur les falaises qui vont d'Aïn Taya au Corso, près d'Alger; à première vue, elle se distingue difficilement du *F. capreolata*, mais ses caractères sont bien différents.

Silene pseudo-vestita nov. sp. — La plante que je désigne aujourd'hui sous ce nom fut trouvée par moi, en 1893, à Aïn Lellout, entre Orléansville et l'Ouarensenis. Je l'avais alors rapportée avec doute au *S. arenarioides* Desf., plante demeurée inconnue (voy. ce Bulletin, 1894, p. 512). Mais M. Murbeck (*loc. cit.*) ayant reconnu la plante de Desf. dans un *Silene* désertique pris jusqu'ici pour une forme du *S. nicœensis*, je suis obligé de décrire le mien comme espèce nouvelle.

Plante ①, rameuse dès la base, velue, non glanduleuse; feuilles oblongues, les inférieures spatulées; fleurs en grappes unilatérales ordinairement géminées, lâches; pédicelles dressés, robustes, plus courts que le calice, sauf dans les premières fleurs; calice fructifère cylindrique, non ombiliqué, à dix nervures herbacées et hispides réunies par quelques grosses nervilles transverses comme dans le *S. neglecta* Ten., dents lancéolées-aiguës un peu laineuses aux bords; corolle à peine exserte, purpurine, à pétales bifides, à couronne formée de dix dents lancéolées; filets glabres; capsule cylindrique égalant trois ou quatre fois le thécaphore; graines discoïdes pareilles à celles du *S. imbricata* Desf.

Curieuse plante à port de *S. nocturna* avec des graines de *S. imbricata*, de même que le *S. Pomeli* Batt., *S. obtusifolia* Pomel, non Willd. est un *S. imbricata* à graines de *nocturna*. En étudiant ces espèces de plus près, on trouve à toutes les deux d'autres caractères différentiels. Le *P. pseudo-vestita* est fort voisin du *S. vestita* Soyer-Willemet et Godron, mais n'en a pas le calice velu.

S. neglecta Tenore. — J'ignore si l'assimilation que l'on a voulu faire de cette plante au *S. reflexa* d'Aïton est exacte, mais c'est bien la plante de Tenore que nous avons en Kabylie et dans les Babors, et c'est sûrement à tort que M. Rouy l'a décrite comme nouvelle sous le nom de *S. mirabilis* dans sa *Flore de France*.

S. Atocion Jacquin, *S. ægyptia* L. — Paraît avoir été indiqué par erreur à Tiaret par Munby.

***S. tunetana** Murbeck (*loc. cit.*). — Jachères à Ghiar, entre Beni-Saf et Aïn Temouchent, avril 1898. Bien distinct des *S. fuscata*, *argillosa* et *Pseudo-Atocion*, par les écailles de la coronule bifides et non soudées en tube; distinct en outre du *S. Pseudo-Atocion* par ses dents calicinales courtes et très obtuses et par la capsule plus allongée. Je n'ai point remarqué sur la plante de Ghiar le cercle noirâtre du centre de la fleur, et sa capsule est un peu plus longue par rapport au thécaphore, mais ce sont des différences secondaires. *S. argillosa* Munby a les écailles de la coronule entières et le thécaphore plus court.

S. Reverchoni nov. spec. — Lorsque notre distingué collègue, M. Reverchon, vint herboriser dans les Babors en 1896, il voulut bien me soumettre ses récoltes. Il y avait un *Silene* de haute taille que je lui recommandai particulièrement de rechercher et de récolter en bon état, mais qu'il ne put probablement pas retrouver. J'espérais toujours rencontrer cette belle plante dont je ne possède qu'un échantillon sans fruits ni graines; mais les années passent et je crois meilleur de la signaler dès aujourd'hui à l'attention des botanistes qui visiteront ces régions en en donnant une description, même incomplète.

Ce *Silene* ① appartient au groupe des *Nicæenses* Rohrbach (*Monographie des* Silene). Il y est voisin des *S. cinerea* Desf. et *S. Kremeri* Cosson. Il se distingue de tous les deux par ses feuilles à pétiole très étroit, et ses fleurs d'un pourpre vif, ainsi que par ses bractées fortement ciliées comme ses dents calicinales. Il se distingue, en outre, du *S. cinerea* par son calice qui paraît glabre, quoique couvert de poils très courts, visibles à un fort grossissement, et du *S. Kremeri* par ses filets glabres et ses dents calicinales étroites et aiguës. Babors (Reverchon).

Sagina procumbens L. — J'ai réellement cueilli cette espèce à l'Edough, près de Bône, ainsi que l'a reconnu sur mes échantillons M. Murbeck lui-même, qui, dans son ouvrage précité, met en doute l'existence en Algérie de cette espèce.

Sagina maritima Don. — Existe tout à fait apétale sur le bord

de la mer à Oran et à Rachgoun. C'est probablement le *Sagina Rodriguezii* de Willk. *Illustr. Fl. Hisp.*, tab. CXLVIII A.

Arenaria spathulata Desf., *Fl. Atl.; A. cerastoides* Poiret, non DC. — Cette plante présente plusieurs variétés, savoir :

α. *spatulata.* — Larges feuilles charnues oblongues ou spatulées. Littoral d'Alger et de La Calle.

β. *oranensis.* — Feuilles linéaires ou sublinéaires. Tout le littoral oranais.

γ. *macrosperma.* — Plante grêle, étiolée, à longs pédoncules, à feuilles filiformes, à fleurs un peu plus petites et surtout à graines deux fois plus grosses et à tubercules plus distants. Lieux herbeux du djebel Ouach à Constantine. Son port étiolé tient probablement à la station, mais la station elle-même ainsi que les graines sont bien particulières.

Spergula pentandra L.! — Djebel Kteuf, près des Bibans, chemin de l'Okba, région de Daya (Clary).

Spergula flaccida Murbeck; *Sp. Morisonii* Mihi antea, non Boreau et *Sp. pentandra* non L. (pro parte). — Biskra, Perregaux, Maghnia, etc.

Ne connaissant pas le *Sp. flaccida*, j'avais, comme le suppose Murbeck, confondu cette espèce dans la *Flore de l'Algérie*, mais le *Sp. pentandra* L. existe bien aussi en Algérie, de même que le *Paronychia Kapela* Hacquet; *P. capitata* Gren. Godr. *Fl. de Fr.* assez répandu dans nos montagnes.

Erodium angulatum Pomel, *Nouv. Mat.*, 1875; *E. aragonense* Loscos, 1876; fig. Willk. *Illustr. Fl. Hisp.*, tab. CLXV. — Cette plante, qui me paraît bien une espèce légitime, est assez répandue dans la province d'Oran et parfaitement semblable à celle d'Espagne. La priorité de M. Pomel est incontestable.

Erodium asplenioides Desf. *Fl. Atl.*, tab. 168. — La plante de Desfontaines n'avait jamais été revue depuis lui. En 1896, M. Murbeck l'a retrouvée bien identique à 37 kilomètres de Sbiba, ville aux environs de laquelle l'indique l'auteur (*in montibus Sbibæ*). — Il conviendra maintenant d'étudier de près les *Erodium* d'Espagne et d'Algérie que l'on avait coutume de rapporter à

l'espèce de Desfontaines. D'ores et déjà il y a certainement deux espèces dans ce groupe en Algérie, à savoir :

1° Une plante à feuilles laciniées et triséquées, comme dans le type tunisien, mais plus velue, et à sépales un peu mucronés, que j'ai récoltée au Kef M'cid el Aïcha, province de Constantine, et qui me semble bien une forme de l'*E. asplenioides*.

2° La plante des gorges du Chabet el Akra et de Kerata, que M. Rouy a décrite dans le *Naturaliste*, 12 janvier 1897, sous le nom d'*E. Battandierianum*, et pour laquelle il réclame la priorité dans ce Bulletin, 1897, p. 87. M. Reverchon avait, en effet, distribué cette plante sous le nom d'*E. baborense* que je lui avais conseillé, ignorant alors la publication de M. Rouy.

Cette plante, que nous avons cultivée à Alger depuis 1888, époque à laquelle M. Trabut l'avait recueillie, a des feuilles toujours bien moins divisées, cordées-ovales, lobées ou à peine trifides, elle est bien plus glabre, a des fleurs plus grandes et, sauf qu'elle est acaule, ressemble tout à fait à l'*E. mauritanicum* Cosson.

Genista cephalantha Spach var. *plumosa* Nob. — Fleurs en grosses grappes ovoïdes, plumeuses, très multiflores, beaucoup plus grosses que dans le type du Santa Cruz à Oran; pédicelles plus longs, bractée impaire ovale ; calice à tube presque glabre, à dents subégales, sétacées, ciliées-plumeuses dépassant la grappe. Je n'ai point vu la gousse. Falaise de Beni Saf.

Balansæa Fontanesii Boissier et Reuter var. *maritima* Nob. — Plante plus robuste, moins élancée, moins luisante; ombelles et ombellules à rayons plus robustes, fruit non atténué au sommet, plus large; stylopodes plus déprimés, larges. Falaise de Beni-Saf.

Filago fucescens Pomel. — C. à Arzeu.

Atriplex coriaceus Forsk. — Région de Chellala (Joly).

***Lycium arabicum** Boissier! — Biskra, Bou-Saada, *L. afrum* Mihi, *Fl. d'Algérie*, non L. L'identité est complète entre la plante d'Orient et celle du sud algérien.

Salsola vermiculata L. var. *villosa* Moquin; *S. villosa* Delile.

— De Chellala à Taguine (Joly). Petit buisson bas et raide tout velu-laineux et canescent à poils barbelés. Ce dernier caractère, sur lequel s'appuie Boissier pour maintenir l'espèce de Delile, se retrouve, quoique à un degré moindre, dans les autres variétés du type.

Euphorbia granulata Forskhal. — Région de Chellala (Joly). Forme ♃ et hispide.

Euphorbia rupicola Boissier, *E. dumetorum* Cosson, inéd. — Beni-Saf var. β. *major*, Boissier (in DC., *Prodr.*). — Plante remarquable par ses ombelles de 15 centimètres, à folioles involucrales et à bractées orbiculaires ou ovales d'un vert sombre. La variété existe avec le type à Beni-Saf. On comprend facilement que Bourgeau ait pu confondre cette plante avec l'*E. Clementei*.

Euphorbia medicaginea Boissier var. *arsenariensis* Nob. (1). — Cette variété est très différente du type et comme aspect et comme station, aussi l'avais-je d'abord considérée comme une espèce nouvelle; mais la graine, caractère réellement dominateur dans ce genre, de même que la capsule, sont bien celles du type principal. Les crêtes de la graine sont seulement un peu plus courtes, souvent réduites à des tubercules. Les tiges sont dressées, pleines, minces; les feuilles, à peine denticulées, sont étroitement lancéolées-linéaires, parfois rétuses ou tricuspides au sommet; celles du verticille ombellaire sont semblables aux autres. Les bractées sont triangulaires, plus longues que larges, épaisses, vertes, opaques, un peu cochléaires et non semi-orbiculaires, minces, jaunâtres et diaphanes; l'inflorescence est dressée et resserrée, plane au sommet, et non étalée-divariquée. Sables maritimes d'Arzeu à La Macta, avril.

Muscari parviflorum Desf. — Thibar, près Carthage (Père Bardin). N'avait pas été revu depuis Desfontaines.

M. Ad. Chatin fait à la Société la communication suivante :

(1) D'Arsenaria, nom latin d'Arzeu.